AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemVal-Richer, Vendredi 26 Juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Vendredi 26 Juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Discours du for intérieur, Politique, Politique (Allemagne), Politique (France), Régime politique, Relation François-Dorothée, Voyage</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Présentation

Date1850-07-26

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2748, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val-Richer. Vendredi 26 Juillet 1850

J'aimerais mieux n'avoir pas pour mon voyage, les torrents de pluie qui nous inondaient hier. Une fois arrivé, j'oublierai la pluie ; mais je voudrais que tout eût l'air content et gai autour de moi. Je ne saurai que demain matin, si je suis partir de

Paris dimanche soir pour être à Ems mardi avec la poste. En tous cas, je partirai d'ici demain soir. Je ne vous écrirai pas demain. Je vous écrirais dimanche de Paris si je ne pouvais en partir que lundi.

A en juger par les apparences, le Prince Emile a tout-à-fait raison sur l'Allemagne. La révolution est évidemment hors d'état de faire là ce qu'elle veut. Mais je doute que les vieux gouvernements en soient plus capables, eussent-ils de l'esprit de refaire ce qu'ils voudraient. De tels événements même quand ils avortent, ne laissent pas en vie ce qui était avant eux. Comme vous le disait votre Prince de Saxe-Meiningen, on ne ramènera pas purement et simplement l'Allemagne, à l'ancienne confédération. A la suite de tout ceci, il se fera, au-delà du Rhin, plus ou moins d'unité et de constitution, mais il s'en fera. Vous me dîtes que le Prince de Prusse est devenu plus libéral que son frère, qu'il n'y aura en Autriche que des États locaux à qui on dira un mot du budget. Des Etats locaux partout en Autriche, un mot du budget à tous ces états, et le Prince de Prusse libéral ; mais ce sont là des changements énormes. Et l'Empereur d'Autriche sur son trône et le Prince de Metternich dans sa retraite, et votre Empereur dans sa grandeur intacte et inaccessible, regarderont pourtant cela comme des victoires et ils auront raison. Le monde change ; il faut s'y résigner et changer soi-même autant qu'il le faut pour être en harmonie avec la grande métamorphose, au lieu d'y mourir.

On se sépare bien mal à Paris. Le Constitutionnel, le Pouvoir, tous les amis de l'Elysée prennent la nomination de la Commission permanente avec beaucoup d'amertume. Les Burgraves, si triomphants après le vote de la loi électorale n'ont pas que, ou n'ont pas voulu s'y faire nommer eux ou leurs amis déclarés. M. Molé figure là comme un portrait d'ancêtre. Piscatory s'est mis de côté soit pour échapper comme il me l'a dit, aux embarras de la situation dans l'intervalle, soit crainte de ne pas réussir. La majorité est en dissolution. L'Elysée ne peut rien. Je ne crois à aucun grand acte de personne. Mais il arrivera quelque évènement. Quand les hommes ne peuvent décidément plus rien, ni avancer, ni rester, Dieu s'en mêle.

9 heures

Voilà votre lettre. Je ne vous en dis pas d'avantage. La coalition n'a pas pu réussir à faire passer M. Grévy pour la Commission permanente. Adieu, adieu. Je suis charmé que vous partiez d'Ems le 8, puisque je n'y pourrais rester davantage. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Vendredi 26 Juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-07-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3445

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 26 juillet 1850

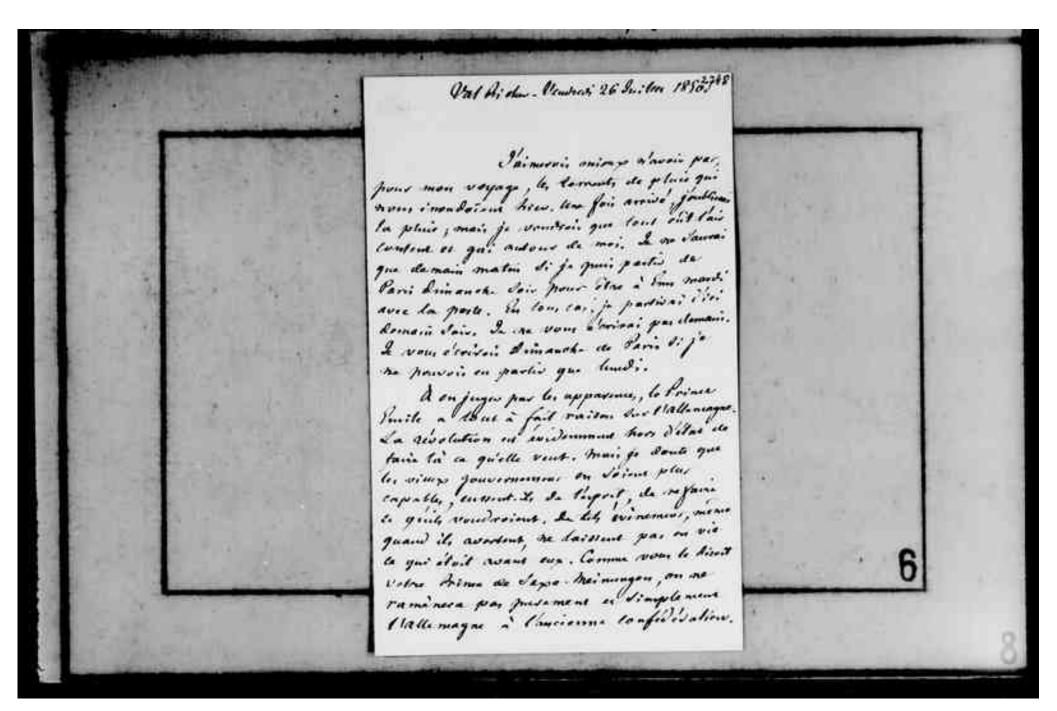
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024



A la Suite de tout this, it de from , au delà du Alin, plus ou moins demitt es de Constitution , mai it con fora . Dour me Bites que le Prime de Presse est lovem plus liberal que don fries , quit my nurs en Autoriche que els Elab lucauxe à qui on diva sen mos de buiges. In glats locaup partone en dutricke em mot da tudges à lous on Hats, et le Bines de Prime distribut; mais in Sout la de changement cheenes . 8 1 Propos and . and riche due fon Aune, es le Prime de Metterich dans Sa retraite, in water Properties dans la grandeur intacte et innocacible, segunderous pourtant cela Comme ele, victoire, ! et il, aurout raison. Le mande change , il faut sy tilignes, of changes doi - mine autant quit le fant pour être en harmonie Tive la grande metamorphose, au lien Dy mound,

On the depart bein mad it Paris. Le court stational, le l'accour, loud le, aunis de l'Elyste premine la nomination de la Commission permanente voir Ceaucoup

Domestume des Bringraus, d'Envemphans

gpris, le vote de la loi Victorale, aunt pris

gue, ou mont pas voule dy faire transmer,

gue, ou mont pas voule dy faire transmer,

la comme em pertrait Dancelres, biscatory

la comme em pertrait Dancelres, biscatory

l'est mis de cole Jost pour d'happer l'ame

il me la dit, auso embarras de la dification

il me l'a dit, auso embarras de la dification

il me l'intervalle doit cramile de ne pas

il me l'intervalle doit cramile de ne pas

l'estrivi de majorité est en dinsolution.

I l'espet ne peut vien. La me remi à auton

prime a de de personne. Mani il arrivara

prime du die ne ment, Luma de, hommes ne

prime de die de ment pelus vien, di avante,

prime de die de ment pelus vien, di avante,

Pinta vopa lettre. De me vous on die par la vous parent on Prevy pour la Commission promanente. Allein, aveir. De dui charme que vous parting 2/8mm de 8, prinque je dy preuseuis metto davantage. Alien